



Le père et la mère des Tremblay d'Amérique Pierre Tremblay et Ozanne Achon

Extraits de l'Album-souvenir 30^e Anniversaire de l'A.T.A.
Par : Denise Tremblay Perron 2233-mav
Rosaire Tremblay 5-mav

À l'origine de la famille francophone la plus nombreuse en Amérique du Nord, il n'y a qu'un seul homme, nommé Pierre Tremblay. Il est percheron, son épouse Ozanne Achon est aunisienne. Ils sont le symbole de ces deux petites provinces françaises qui ont tant fait pour la Nouvelle-France.

Pierre Tremblay est né vers 1626, à Randonnai, petite commune du Perche. Ses parents, Philibert Tremblay et Jeanne Coignet s'étaient mariés le 3 octobre 1623 à Saint-Firmin de Normandel, localité voisine. Ce même Philibert, cultivateur de la ferme "La Filonnière", meurt le 17 novembre 1642.

Ozanne Achon est née le 18 juillet 1633 à Savarit, petit hameau situé à environ deux kilomètres au sud-est du bourg principal de Chambon, diocèse de La Rochelle. Fille de Jean Achon et de Hélène Regnault, elle a été baptisée le jour même dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Chambon. Elle est issue d'un milieu modeste puisque ses parents semblent avoir été journaliers ou métayers. En 1645, à l'âge de douze ans, Ozanne vint s'installer, seule ou avec ses parents, au Prieuré de la paroisse de Puyravault; domaine appartenant au jeune couple Pierre De Hillerin qui venait de s'unir.

L'aventure attire Pierre Tremblay. Il est sensible aux discours tenus par des agents recruteurs pour la Nouvelle-France et le 9 avril 1647, il signe un contrat d'engagement de 36 mois envers Noël Juchereau. En juin 1647, Pierre Tremblay sort de sa maison familiale, la Filonnière, suivi de près par sa mère, son jeune frère Guillaume, et quelques voisins. Le 6 juin, Pierre quitte le port de La Rochelle à bord de La Marguerite. Quand il ne distingue plus rien des derniers traits de cette mère-patrie, il s'en va à l'autre bord scruter les horizons du Nouveau-Monde. C'est de là que bientôt va se lever l'aube de sa destinée comme homme-souche d'une innombrable postérité.

Pierre Tremblay arrive le 6 août 1647 à Québec. Le travail ne manque pas à Québec; cette ville dortoir est en voie de développement. Pierre s'initie aux dures réalités de l'exil en travaillant à différentes tâches au port et dans les entrepôts que dirige Noël Juchereau de la compagnie des Cent Associés ainsi qu'au magasin de la Communauté des Habitants. Il loge chez un habitant de Québec et comme la plupart des colons, il ne voit pas souvent la couleur des écus qu'il gagne; il a gîte et couvert assurés. À l'issue de son contrat d'engagement qui expire normalement vers 1650, Pierre recherche une terre où il pourrait s'installer. Après avoir travaillé pour le sieur Juchereau, Pierre Tremblay travaille sur la côte de Beauré; à l'emploi de gens déjà établis, peut-être les Gagnon ou les Gravel.

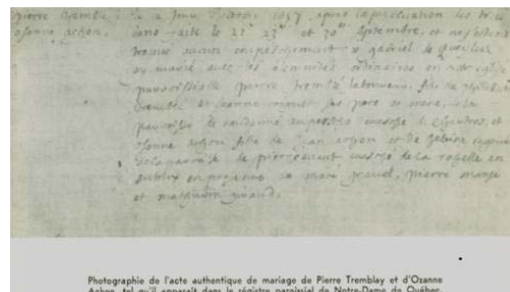
À l'automne 1657, il fait la rencontre d'Ozanne Achon qui est arrivée à Québec le 21 juin 1657 sur le navire Le Taureau, vaisseau de l'armateur François Peron de La Rochelle, avec un groupe de dix-huit jeunes filles.

Pierre Tremblay et Ozanne Achon signent un contrat de mariage devant le notaire Aubert le 19 septembre 1657. La cérémonie religieuse est célébrée le 2 octobre 1657 en l'église Notre-Dame de Québec.



RANDONNAI AU XVII^e SIÈCLE

** Jusqu'au XVIII^e siècle, la rue principale fut celle-ci, conduisant du manoir de l'Artoire à l'église. Au XVIII^e siècle fut établie la rue actuelle et construites les maisons qui la bordent, dont l'Hôtel du Cheval Blanc devenu au XIX^e siècle maison de commerce. Certaines maisons de la rue ci-dessus, remises en état ces dernières années, présentent des colombages aussi typiques que ceux du vieil Artoire ». (Madame Valléry)*



Photographie du acte authentique de mariage de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon, tel qu'il apparaît dans le registre paroissial de Notre-Dame de Québec.



Photographie partielle du contrat de mariage de Pierre Tremblay passé devant Claude Aubert le 19 septembre 1657; la partie de haut en montrant le début et celle de bas, la fin où apparaissent les signatures.

Après le mariage, les jeunes époux habitent sur la Côte-de-Beaupré, puisque c'est là que Pierre travaille comme métayer sur une ferme. On présume que le jeune couple vit chez l'habitant qui a hébergé Pierre jusque-là, ainsi que le faisaient la plupart des jeunes ménages. Dès l'hiver Pierre entreprend des démarches pour se procurer un chez-soi.

Le 4 avril 1659 Pierre Tremblay reçoit en concession une terre située sur la Côte-de-Beaupré, à l'Ange-Gardien. Dès les beaux jours de la saison, la petite famille installe ses pénates sous un toit construit pour elle seule.

Au cours de l'année 1677, Pierre parvient à se faire concéder une terre à la Côte Saint-François-Xavier et il la met aussitôt au nom de son fils Michel, présumant que l'aîné, Pierre, héritera de la terre à l'Ange-Gardien. Le 1er décembre 1678, Louis Ango des Maizerets et Mgr François de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, devant le notaire Romain Becquet, embauchent Pierre Tremblay pour une durée de cinq ans, en vigueur le jour du 2 avril 1679 et se terminant après les récoltes de la cinquième année. Pierre Tremblay reçoit des biens, à charge de les mettre en valeur, soit des terres à la Baie Saint-Paul. Les clauses du contrat portent sur sept points principaux dont défricher et cultiver dix à douze arpents, construire une maison, une grange, une étable, et de remettre au seigneur la moitié de tous les grains récoltés ainsi que la moitié de tous les jeunes animaux; il sera tenu de ne pas céder à un autre son bail de sa propre décision. Pierre Tremblay qui s'était joint à Noël Simard, dit Lombrette, a auprès de lui au moins deux de ses enfants pour les premiers travaux; des constructions sont en marche, le défrichement avance à grande allure et tout un groupe d'ouvriers et d'hommes de métier travaillent sous la direction des deux hommes de confiance de Mgr de Laval.

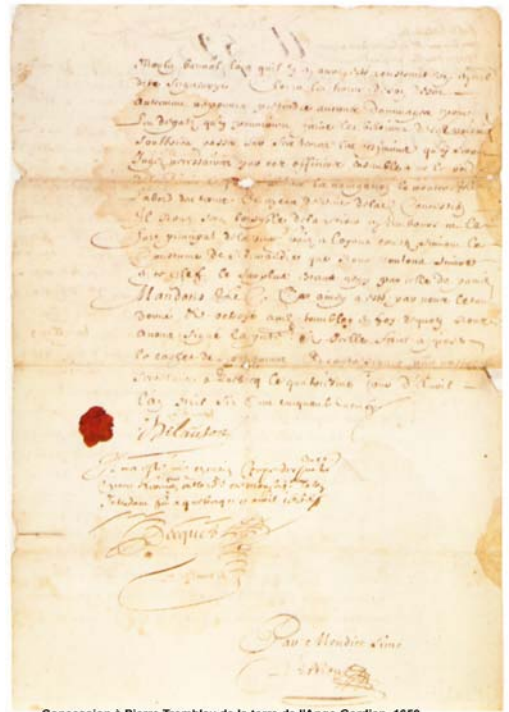
Pendant ce temps à l'Ange-Gardien, Ozanne avec l'aide de Martin Huan, un vieil ami âgé de 70 ans qui s'était donné à Pierre et à Ozanne il y a plusieurs années, s'occupe de la terre avec ses plus jeunes enfants. Pierre et ses fils ont manifestement trouvé à la Baie-Saint-Paul des perspectives d'avenir qui leur sourient. En 1681, Pierre Tremblay prend la résolution d'emmener son épouse Ozanne Achon et leurs enfants sur un premier lot où s'élèvent déjà une habitation et des bâtiments de ferme.

Pierre et Ozanne vivent de préférence à la Côte Saint-François-Xavier (Petite-Rivière-Saint-François), sur le lot de Michel, avec les enfants qui n'ont pas quitté encore la maison. En 1685, leur fils aîné Pierre s'établit avec son épouse sur une terre à la Côte St-François-Xavier que vient de lui concéder les Messieurs du Séminaire. En 1686, Michel s'installe avec son épouse à la Côte Saint-François-Xavier sur la terre qu'il a obtenue en 1677. En 1691, Louis s'établit avec son épouse sur une terre à la Côte Saint-François-Xavier; il en obtient la concession en 1697. En 1696, Jacques obtint le vieux fief Tremblay à l'Ange-Gardien par donation de sa mère Ozanne qui exige seulement qu'on prenne soin d'elle jusqu'à sa mort.

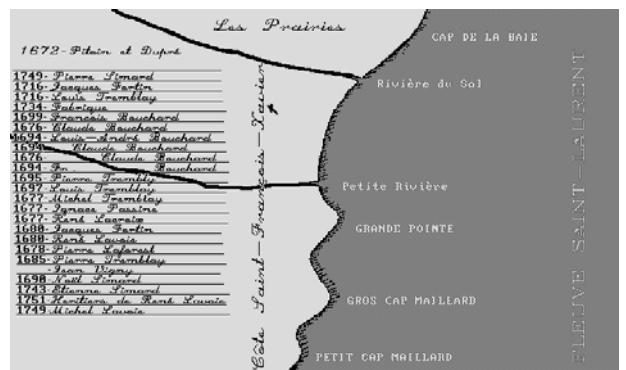
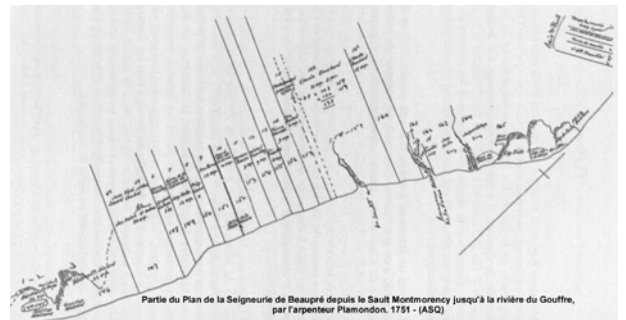
Le 18 mars 1710, Pierre, l'aîné, se voit accorder la concession de la seigneurie des Éboulements en achetant les parts des frères Charles et Pierre de Lessard. Durant cent ans les Tremblay furent les seigneurs des Éboulements (1710-1810).

Pierre Tremblay, qui a consacré toute sa vie à l'exploitation de la terre, est décédé probablement au cours de l'hiver 1688 ou en 1689 suite à l'épidémie affectant toute la colonie. Dans des circonstances semblables, la mention de son décès n'est indiquée nulle part; peut-être qu'on a dû l'inhumer tout de suite en dehors des cimetières réguliers, et oublier ensuite d'inscrire cette sépulture dans les documents officiels.

Ozanne Achon s'éteint paisiblement, à l'âge de 75 ans, après cinquante années de vie en terre canadienne, aux approches de Noël 1707. Elle a eu douze enfants, connu 58 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. Elle est entourée par ceux des siens à qui la dure saison a permis de venir à son chevet. Sont là : Jacques avec sa femme et leurs quatre enfants, les Pelletier, les Payment dit Laforest et les Perron. Quant aux autres garçons, leur établissement définitif à la Baie Saint-Paul les éloigne trop durant l'hiver pour qu'ils puissent accourir; il n'apparaît pas qu'ils aient même assisté aux funérailles qui eurent lieu à l'église de l'Ange-Gardien le 24 décembre 1707. Ozanne Achon termine une carrière pleinement réussie, celle d'une généreuse et noble femme entièrement fidèle à la mission providentielle pour laquelle le ciel l'a marquée, soit celle d'être «La mère des Tremblay d'Amérique».



Concession à Pierre Tremblay de la terre de l'Ange-Gardien, 1659, Archives du Séminaire, Québec.



Pierre Tremblay et Ozanne Achon ont donné naissance à douze enfants dont dix laissèrent une descendance.

1°- Le 9 juillet 1658 naît une fille baptisée Marie-Madeleine le 22 juillet à l'église Notre Dame à Québec. Elle épouse Nicolas Roussin le 25 novembre 1671 à l'Ange-Gardien (11 enfants)

2°- Le 17 août 1659 à l'église Notre-Dame de Québec est baptisé un enfant qui ne vivra que quelques jours puisqu'il est inhumé le 25 août.

3°- Le 10 août 1660 naît un premier fils, Pierre, baptisé le 12 août.

1er mariage, il épouse M.-Madeleine Simard le 3 novembre 1683 à Sainte-Anne de Beaupré (1 enfant sans descendance)

2e mariage, il épouse M.-Madeleine Roussin le 15 novembre 1685 à l'Ange-Gardien (15 enfants)

4°- Le 6 septembre 1662 naît un deuxième fils, Michel, baptisé le 10 septembre à Québec. Il épouse Geneviève Bouchard le 20 juin 1686 à Baie Saint-Paul (14 enfants)

5°- Un troisième fils naît le 19 juin 1664, Jacques, baptisé le 23 juin à Château-Richer; son parrain est Jacques Achon qui vient d'arriver du vieux pays. Il épouse Agathe Lacroix le 5 novembre 1696 à Sainte-Anne-de-Beaupré (9 enfants)

6°- Le 2 octobre 1665 naît une fille, Marguerite, baptisée le 4 octobre à Château-Richer. Elle épouse Jean Savard le 14 avril 1687 à l'Ange-Gardien (4 enfants)

7°- Le 29 septembre 1667 naît un quatrième fils, Louis, baptisé le 30 septembre à Château-Richer.

1er mariage, il épouse Marie Perron le 27 novembre 1691 à l'Ange-Gardien (6 enfants)

2è mariage, il épouse Françoise Morel le 19 juillet 1706 à Sainte-Anne-de-Beaupré (5 enfants)

3e mariage, il épouse Marie Letartre le 26 août 1716 à l'Ange-Gardien (3 enfants)

4e mariage, il épouse M.-Madeleine Marquis le 29 juillet 1727 (aucun enfant)

8°- En 1669 naît une fille, Louise, baptisée le 21 octobre à Château-Richer.

1er mariage, elle épouse Ignace Gagné le 6 novembre 1689 à l'Ange Gardien (7 enfants)

2e mariage, elle épouse Antoine Buteau le 3 mai 1716 à Baie Saint-Paul (aucun enfant)

9°- En 1672 naît une fille que l'on baptise Jeanne. Elle épouse Antoine Perron le 15 janvier 1691 à l'Ange-Gardien (8 enfants).

10°- Le 9 mars 1673 naît une fille, Anne, que l'on baptise le 19 mars à l'Ange-Gardien. Elle épouse Jean Payment (Laforest) le 10 février 1698 (2 enfants)

11°- Le 20 avril 1675 un fils naît, Jean, baptisé le 21 avril à Château-Richer. Il décède par noyade le 30 juillet 1684.

12°- En 1677 naît une fille, Marie-Dorothée, baptisée le 27 avril à l'Ange-Gardien. Elle épouse François Pelletier le 30 avril 1703 (3 enfants)

Les fils, Pierre, Michel, Louis et Jacques, ont fondé des familles qui constituent les quatre branches du tronc Tremblay.

Les six filles, Madeleine, Marguerite, Louise, Jeanne, Anne et Marie-Dorothée, sont les ancêtres féminins des familles Roussin, Savard, Gagné, Perron, Laforest, Pelletier, qui laissent des traces durables au Québec.

La part qui revient aux enfants de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon dans la colonisation du pays est immense. Ils ont peuplé le sol à l'Ange-Gardien, à la Petite-Rivière-Saint-François, à Baie-Saint-Paul, aux Éboulements, à l'Île-aux-Coudres, puis ils ont ouvert de nouvelles terres partout dans Charlevoix. Franchissant le fleuve, certains allèrent peupler l'Île d'Orléans et la rive sud de Québec. D'autres jouèrent un rôle important dans le peuplement du Saguenay. Les descendants ont reculé sans cesse les limites du Québec et du Canada; quelques-uns prirent le chemin des Grands Lacs et plusieurs se rendirent en terre américaine.

Le nom de Pierre Tremblay et de son épouse Ozanne Achon ne s'éteindra jamais

On évalue à environ 180 000 le nombre de descendants vivants qui portent le nom Tremblay en Amérique.

Les descendants de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon sont beaucoup plus nombreux, car leurs six filles se sont unies à d'autres familles ainsi que les filles de tous les descendants.

On peut penser qu'il y a un Tremblay dans l'arbre généalogique de plusieurs familles en Amérique du Nord.

Rien n'arrête un peuple en marche...